

“La Semaine Religieuse” de Montréal et le Congrès.

En présentant à Mgr l'archevêque les vœux du clergé de Montréal au premier de l'an, Mgr Georges Gauthier, évêque-auxiliaire, ainsi que nous avons eu l'occasion de le noter dans la “*Semaine*”, avait rappelé la bienveillance avec laquelle Monseigneur a accueilli dans sa ville épiscopale le futur congrès des prêtres adorateurs du Canada. Et Mgr l'Archevêque avait bien voulu lui répondre qu'en effet ces futures assises sacerdotales de la piété et du zèle lui étaient déjà chères à cause du bien pour le clergé et pour les fidèles qu'il en attendait. Je me réjouis, disait Sa Grandeur, que Montréal devienne de plus en plus la ville des congrès pieux aussi bien que celle des œuvres de charité vraiment effectives.

“*Les Annales des Prêtres-Adorateurs*” de janvier et de février nous font connaître les grandes lignes de ce futur congrès. Il aura lieu en juillet, les mardi, mercredi et jeudi de la troisième semaine (13, 14 et 15), et tout permet d'espérer que ce sera un succès. On n'a qu'à se rappeler la part considérable que les Pères du Saint-Sacrement, qui ont la direction de ce congrès des prêtres-adorateurs, ont prise au succès du Congrès Eucharistique de 1910, et à se remémorer le zèle actif autant qu'éclairé dont ces distingués religieux donnent constamment l'exemple, pour compter, en effet, sur une heureuse et pratique organisation des études et des fêtes du futur congrès de 1915.

Lès trois mille cinq cents prêtres adorateurs du Canada se feront une joie, sans aucun doute, en même temps qu'un devoir, de répondre à l'appel des excellents Pères, et la belle chapelle de l'avenue Mont-Royal, qui a déjà vu de si brillantes et de si édifiantes cérémonies, verra en juillet 1915 des jours inoubliables.

L'œuvre de l'adoration de Notre Seigneur au sacrement de l'autel, il n'est pas un prêtre et même pas un fidèle éclairé qui ne le sache, surtout après les lettres et décrets du regretté Pie X sur l'Eucharistie, est par excellence l'œuvre fondamentale et centrale du culte catholique. Mais elle est si haute en elle-même, et si mystérieuse aussi, cette très sainte Eucharistie,